

Les projets de la RATP pour la gare inquiètent les riverains

DANS UNE SALLE TROP petite pour accueillir tous les participants, les riverains se sont montrés concernés par les projets de la RATP pour la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Valentin Guilnard, président de l'association "Quartier Petit Chevincourt", Laurent Gallois, employé à la RATP et Marie-Hélène Wittersheim, présidente du comité des usagers du RER B ont animé la soirée.

Opacité du projet

Il est important de préciser l'urgence de la situation : l'avant-projet de la phase 1 devrait être validé par le Conseil du STIF du 8 juillet. Plusieurs

réunions de concertation se sont déjà tenues réunissant représentants du STIF, de la RATP, de la municipalité de Chevreuse et des représentants d'associations concernées. Mais l'existence de dispositifs cachés et l'opacité du projet réel ont rendu nécessaire une action concertée des riverains.

La RATP annonçait, lors de la précédente réunion de "concertation publique", un muret végétal de près de 6 mètres de haut. Mais la question de la construction d'un quai de retournement à l'Ouest de la rue de Limours n'a pas été évoquée. Les projets apparaissent sciemment édulcorés aux yeux des organisateurs de la réunion et ne répondent pas à un accroissement du trafic dans les années à venir.

La création de la ligne 18 sur le plateau de Saclay risque d'entraîner une stagnation, voire une régression de l'activité de transport sur Saint-Rémy. Quant



Un auditoire attentif malgré la chaleur ambiante.

aux RER supplémentaires stationnés à Saint-Rémy, ils partiraient à vide jusqu'à Orsay ou Massy et n'apporteraient donc aucune amélioration.

Des quais pourraient voir le jour à Massy, mais la construction d'immeubles sur ce site apparaît plus rentable qu'une extension ferroviaire. Enfin, le projet ne dit pas si la RATP projette de construire des RER à double étage ou d'allonger les rames, ce qui n'a pas les mêmes conséquences. La représentante de l'association des usagers explique qu'en aucun cas il n'a été fait allusion aux soucis d'inconfort actuel du RER, son absence de climatisation par exemple. Les riverains considèrent que ces projets feraient payer à la commune un lourd tribut en défigurant gravement le cadre de vie et que le temps et l'immobilisme jouent dorénavant contre l'intérêt général de la ville.